

## Les pas perdus

de Denise Bonal

« Les départs déchirent le cœur » dit Rimbaud

Ce n'est pas le retour, qui éclipse aussitôt le voyageur qui intéresse, non ce n'est pas le retour, c'est le départ.

Le cœur fiévreux, le sac à l'épaule, le regard figé sur ce tableau des horaires où le cliquetis argenté dévoile peu à peu la marche à suivre, on attend.

Passent et repassent les hommes pressés, les femmes avec leurs enfants leurs magazines leurs chats leurs valises à roulettes, les bandes braillardes, les errants, les familles électriques, les fantômes du monde entier, les anonymes couleur de fumée, les fous qui parlent seuls.

Lieu des au revoirs et des adieux, lieu aux histoires meurtries, aux décisions décousues, aux envols vainqueurs, lieu de toutes les souffrances, de toutes les interrogations et de tous les espoirs, lieu des larmes chaudes et des mains jointes et des serments hâtifs, lieu des derniers sourires, des paroles qu'on oubliera jamais et des baisers donnés pour la vie.

Denise Bonal nous emmène dans cet « entre deux » avec une écriture mosaïque, où chaque scène est comme un instantané, fragment d'un tableau, celui du monde.

En passant du plan large – la gare, bruit incessant et confus, mouvement perpétuel, au plan serré - les voyageurs - silence, moment suspendu dans le temps, elle nous raconte avec élégance et humour des drames et des joies, individuels et en même temps universels.

Durée : 1H45

Nathalie Krebs